

# **LES CONDITIONS DE VIES DANS LES TRANCHEES**

## Introduction

Quelles étaient les conditions de vies des soldats dans les tranchées ?

### I- Les conditions de vie en général

Les conditions morales des poilus sont en berne. Les horaires complètement décalés et d'une part des rythmes effroyables. Toutes les allusions à la mort que les soldats devaient subir et aussi la peur de ne peut-être jamais revoir leurs familles leurs donnaient un morale déprimé et en plus tous les soldats souffraient bien sure de la violence des combats et du fait qu'ils ont peu de permissions pour voir leur famille. Leurs seuls moyens de communication qu'ils avaient avec leur famille était les lettres manuscrites dans lesquels il y décrivait leurs conditions de vie, les assauts continue, pour éviter de se faire bombarder, mitrailler ou attaquer avec des gaz par les parties adverses.

### II- La nourriture

La guerre va commencer dans les années 1914, les personnes n'auront pas le choix et vont devoir aller combattre. Les combattants partis en guerre sont loin d'imaginer la continuité de cette guerre et les souffrances physiques comme morales qu'ils vont endurer. Les soldats qui étaient dans les tranchées mangeaient en moyenne dans la semaine deux fois de la soupe au pois à la couenne de lard, deux fois du bouillon de riz sucré, une fois des haricots vert et une fois de la soupe de riz avec de la viande de bœuf. Ils mangeaient par

[http://fr.youtube.com/watch?v=D\\_FpvJmtaug](http://fr.youtube.com/watch?v=D_FpvJmtaug)

Un extrait d'un long dimanche de fiançailles



Plusieurs matériaux qu'ils avaient pour les repas.

petits groupes dans leur cagna (abri). Ils allaient chercher leurs eaux dans les tranchées pour la mettre dans un bidon (une sorte de gourde) où ils buvaient. Leur gamelle servait à transporter la nourriture et le plat servait aux soldats pour manger avec une cuillère en bois.

### III- l'hygiène

Les soldats se l'avaient dans l'eau des tranchées au même endroit où ils prenaient l'eau pour boire. Chaque soldats avaient le matériel complet pour se laver, se raser et entretenir ses vêtements exemples : le martinet servait à dépoussiérer les uniformes, la patience servait à nettoyer les boutons sans salir l'uniforme. Tous les soldats avaient une petite trousse pour raccommoder leurs boutons, et une boîte de pansement. La dernière touche personnelle dans leur petite boîte était une brosse à dents avec un tube de dentifrice. Leurs sous-vêtements étaient des caleçons et des chemises.

### IV -Le dortoir

De jour comme de nuit les hommes des tranchées devaient surveiller les lignes et faire face aux offensives de l'ennemi. Les hommes étaient assourdis et abattus par la cassonade au point de dormir debout dans les tranchées, le fusil au poing ! Ils dormaient tous habillé, les pieds enfoncés dans un sac, le manteau par-dessus, puis recouvert d'une couverture de laine. Qu'il pleuvait ou qu'il ne pleuvait pas les soldats étaient là. Il fallait bien qu'ils restent. L'été ça allait mais l'hiver il y avait des fois et souvent ou ils se réveillaient avec la capote raide de gel quand la rosée était tombée et qu'il avait gelé par-dessus. Alors petit à petit ils ont fabriqué des abris plus profonds.



Plusieurs matériaux qu'ils avaient pour leur toilette.

### Conclusion

Les hommes qui sont partis à la guerre en 1914 dans les tranchées ont une expérience traumatisante et très pénible.



### Bibliographie

#### Lettre

Nous sommes maigres et affamés. Notre nourriture est si mauvaise que nous devenons malades. On devrait montrer aux gens de l'arrière ces figures jaunes misérables. Jaden regrette que nous ayons gaspillé pour les rats les tranches de pains qu'ils avaient mordus. Nous aurions dû les conserver. Maintenant personne ne les refuserait. L'eau nous manque aussi mais nous en souffrons moins. Nous le matin, lorsqu'il fait encore sombre, nous que par l'entrée de notre abri se précipite une troupe de rats fugitifs, qui grimpent partout le long des murs. Tout le monde ou presque se tape sur eux. Les visages ont les bras frappent, les bêtes poussent des cris perçants.